

Alliance des États du Sahel: Rassembler pour stimuler le développement

MALI 

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 28 NOVEMBRE 2023

1473

www.malikile.com

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Le général Gamou

Réconciliation et reconstruction de Kidal



**Attaque à Djibo : Un bilan provisoire de plus de
400 terroristes neutralisés**



**Guerre israélo-palestinienne
La trêve prorogée**



COVID 19

CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

27 Novembre
2023

RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



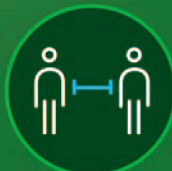
Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respectée



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

34

Nouveaux cas confirmés

0

Nouveaux guéris

0

Nouveaux décès

0

Au cours des dernières 24 H

VACCINATION

698873 Vaccinations incomplètes

3742757 Vaccinations complètes

Bilan global de la situation du Covid 19

cas confirmés

33150

Guéris

32331

Décès

743

dont 01 font l'objet d'un suivi médical



MALIKILÉ

Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social

P.11



P.16



P.20



/ Une /

Le général Gamou :
Réconciliation et reconstruction de Kidal

P.4

/ Breves /

Mali : La mine d'or de Fekola a généré plus de 546 milliards FCFA de revenus
Satellites russes :
Panique chez Orange et Moov Africa Malitel ?
Festival « Handi-Capable » : Parce qu'ils sont « capables » !
Mali :
Cérémonie d'ouverture de la 4ème assemblée générale du (R.A.T)

P.11

P.12

P.13

P.14

/ Actualité /

Mali : Libération d'un prêtre allemand au Mali
Le nouvel ambassadeur du Mali en suisse vire deux agents :
A-t-il agi dans les règles de l'art ?

P.16

P.17

/ Politique /

Alliance des États du Sahel : Rassembler pour stimuler le développement
La classe politique entre résignation et peur :
Qui pour briser le signe indien ?
Cheick boucadry Traoré : Vivement le changement, monsieur le président !

P.20

P.22

P.24

/ Culture & Société /

Refondation culturelle :
Continuer le combat de pascal baba Coulibaly

P.26

/ International /

Attaque à Djibo :
Un bilan provisoire de plus de 400 terroristes neutralisés
Guerre israélo-palestinienne : La trêve prorogée

P.28

P.29

/ Sport /

LIGUE 1
Le vestiaire du PSG n'en pouvait plus de Messi et de Neymar

P.31

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société Agence Malienne de Presse et d'Informations
(AMPI)

Siège: Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass –
Faladié (Bamako – Mali)

Email: ampikile@gmail.com

Site Web: www.malikile.com

Contacts: +223 70 44 22 23

- **Gérant:** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef:**
- **Rédaction Générale:** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar
- **Service Commercial:** Youssef Diarra
- **Secrétariat:** Fatou SISSOKO



Le général Gamou Réconciliation et reconstruction de Kidal

Suite à sa nomination en tant que gouverneur de la région de Kidal, le général Gamou a partagé sa vision et sa stratégie pour faire face aux nombreux défis auxquels la région est confrontée. Dans cette interview, le général Gamou met l'accent sur la réconciliation, l'unité et la reconstruction de Kidal en tant que région malienne à part entière. Il souligne également l'importance de la collaboration entre l'État, la population et les autorités locales pour assurer le succès de cette mission.

Le général Gamou considère la réconciliation comme étant la première étape pour unir la population de Kidal et l'État malien. Il prévoit de rencontrer et d'écouter attentivement tous les citoyens de Kidal afin de recueillir leurs opinions et leurs conseils. Cette approche participative lui permettra de prendre des décisions éclairées et de répondre aux besoins spécifiques de la population.

En tant que représentant du président de la République et des ministres, le général Gamou souligne

qu'il se rend à Kidal non pas en tant que guerrier, mais en tant que gouverneur armé de politique et d'intelligence. Son objectif principal est de rétablir l'autorité de l'État dans la région et de montrer la différence entre l'État légitime et les mouvements terroristes.

Le général Gamou reconnaît que la tâche qui l'attend est immense, car il faut tout reconstruire à partir de zéro dans la région de Kidal. Cependant, il est optimiste quant à la volonté des autorités politiques de faire avancer



rapidement les projets de développement au bénéfice de la population. Il a déjà entamé des démarches auprès des différents ministères clés pour accélérer l'ouverture des écoles et le rétablissement des services de santé.

En ce qui concerne la sécurité, le général Gamou assure que les forces armées de sécurité sont déjà présentes à Kidal. Il met en avant la nécessité de montrer à la population la différence entre l'État et les mouvements

terroristes en termes de sécurité. Cela contribuera à rétablir la confiance entre la population et l'État, un élément essentiel pour la réussite de sa mission.

Le général Gamou, nouveau gouverneur de la région de Kidal, est déterminé à relever les défis qui se présentent à lui. Sa stratégie repose sur la réconciliation, l'écoute de la population, la collaboration avec les autorités et l'État, ainsi que sur la démons-

tration de la différence entre l'État et les mouvements terroristes. Il compte sur le soutien de tous les acteurs, y compris la DIRPA, la mission défense citoyenne et l'ORTM, pour communiquer efficacement et faire face aux défis qui se présentent. La réussite de cette mission nécessitera la coopération de tous, car la population est l'État et l'État est la population.

■ Karamoko B Keita

malikile.com
LE QUOTIDIEN D'INFORMATION, DE COMMUNICATION, D'ACTUALITÉ ET DE PUBLICITÉ

La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services ! "

74^{ème} Malikié
**MIGRATION IRREGULIERE :
 48 MALIENS
 PERISSENT EN MER**

■ Buzz Boundiali



MEIWAY À PROPOS DE DROGBA ET ETO'O:

“ Des deux [Drogba et Eto'o] c'est celui qui n'est pas ivoirien qui m'a déjà honoré. IL m'a offert un déjeuner lorsque je suis arrivé chez lui (au Cameroun). Il a dit Meiway est là, vient manger avec moi. Drogba ne l'a jamais fait, je ne sais même pas où il habite. ”



■ Librairie Aux 4 Vents Sénégal



#laminuteculturelibrairie4vents

Ces 6 Femmes ont marqué La Littérature africaine francophone.

Afri-

Comme le souligne Hugo Bréant dans

« De la littérature féminine africaine aux écrivaines d'Afrique », parler des écrivaines africaines, c'est généralement mettre en lumière une exceptionnalité.

Bien que moins connue par rapport à ses auteurs masculins, la littérature Africaine possède elle aussi ses grands noms du côté des femmes.

1- #Chimamanda_Ngozi_Achidie

Elle est sans doute l'un des phénomènes littéraires africains de ces dernières années. Son premier contact avec le monde de la littérature se fait en 2003 à travers « L'hibiscus pourpre », un roman encensé par la critique et lauréat du Commonwealth Writers' Prize en 2005.

2- #Fatou_Diome

Véritable « dissidente », Fatou décide elle-même d'aller à l'école, chose peu courante pour l'époque et se passionne pour la littérature francophone. Cette passion l'amènera naturellement à s'essayer à l'art de l'écriture. En 2001, paraît « La préférence nationale », un recueil composé de six nouvelles qui marque l'entrée de Fatou Diome dans le cercle des auteurs.

3- #Ken_Bugul

« Personne n'en veut », c'est le surnom qu'a choisi Marietou Mbaye pour signer ses œuvres. Ken Bugul est une romancière sénégalaise dont la carrière débute avec une trilogie aux allures d'autobiographie : « Le baobab fou » en 1984 puis « cendres et braises » et « riwan ou le chemin de sable » respectivement en 1994 et 1999.

Ce dernier roman qui conclut cette trilogie lui vaudra une reconnaissance mondiale en remportant le prestigieux Grand prix littéraire d'Afrique Noire de 1999.

4- #Leonora_Miano

Leonora, est une écrivaine camerounaise au parcours atypique. Elle « fait mal » dès le début avec son premier livre « l'intérieur de la nuit » qui est très bien accueilli par la critique et qui rafle à lui seul six prix dont le « prix du premier roman de femme » en 2006 et le « prix de l'excellence camerounaise » en 2007.

5- #Aminata_Sow_Fall

Aminata Sow Fall est née à Saint-Louis.

En 1976, elle publie son premier roman « le revenant », aux nouvelles éditions Africaines. Mais si le nom d'Aminata n'est pas inconnu à la plupart d'entre nous, c'est bien à cause de son roman paru 3 ans plus tard : « la grève des battû », qui lui a d'ailleurs valu le grand prix littérature d'Afrique noire en 1980.

6- #Mariama_Bâ

« Une si longue lettre ». Le titre à lui seul suffit pour décrire l'ampleur de l'impact de ce livre sur la littérature Africaine. Même ceux qui ne l'ont jamais lu le connaissent au moins de nom. Et pour cause, on ne peut échapper à ce livre : il était omniprésent. Un roman culte et saisissant qui constitue pour moi l'un des meilleurs livres de littérature africaine de tous les temps.

Arborant un style et des thématiques différents, ces grandes auteures de la littérature Africaine possèdent néanmoins un point commun : elles brisent les tabous. Elles écrivent, et d'un seul trait tracent l'histoire entière.



■ Maliplanw Media



Arrêtons ORANGE avant qu'il nous arrête !



■ Akd Daou



Qu'est ce qui explique cette nervosité entre nous maliens?
Les nerfs sont tendus...

■ Dija Gucci



On a célébré les mémoires de Adam et Makan de la meilleure des manières, hommes de médias et de la culture malienne.

C'était ce vendredi 24 novembre 2023.

Un grand merci à mes chers aînés Seydou Sissouma, le parrain Diomansi Bomboté, nos amis artistes, les familles Thiam et Koné.

##Unions de prières.

##Merci infiniment.



■ Malick Konate



Allah de yé Massa yé dron. Sinon, la population souffre.

Ceux qui sont censés améliorer les conditions de vie des populations s'attribuent tous les avantages et privilèges au nom de leurs postes. Bien qu'il y ait des avantages et privilèges liés à ces postes, il est légitime de se demander dans quel genre de pays ces ministres et autorités exercent leurs fonctions. Dans l'un des pays les plus pauvres du monde, où des délestages persistent encore en fin 2023 ? C'est profondément décevant.

Il est indéniable que les autorités bénéficient d'avantages et de privilèges dans de nombreux pays, y compris en France et aux États-Unis. Cependant, qu'en est-il des résultats qu'ils obtiennent dans l'exercice de leurs fonctions ? Et quelles sont les conditions de vie de leurs populations ? Malheureusement, ces aspects sont rarement comparés et évalués comme ils le devraient.

#Bèki_Takè

■ Malick Konate



#EDM : Un mois s'est écoulé depuis lors, mais les 59 citernes manquantes qui pourraient résoudre les problèmes de délestage restent introuvables.

Les promesses n'engagent que ceux qui les reçoivent.

#Bèki_Takè

■ Forces Armées Maliennes



Ce dimanche 26 novembre 2023, les FAMA ont repéré un véhicule appartenant aux terroristes venu se ravitailler dans le village d'IKADEWANE à 65km au Nord de Menaka.

Unis, nous vaincrons !

#FAMaActu #FAMA

FLASH INFO



Ce dimanche 26 novembre 2023, les FAMA ont repéré un véhicule appartenant aux terroristes venu se ravitailler dans le village d'IKADEWANE à 65km au Nord de Menaka.

Grâce à la vigilance et à l'efficacité de nos vecteurs aériens, le véhicule a été suivi et détruit.

La traque des terroristes se poursuit pour assurer la quiétude des populations et une paix durable sur l'ensemble du territoire.

Unis, nous vaincrons !



26 Novembre 2023

■ YBC-Communication



Franchement il y'a rien a dire !
Le Ministre de La Défense Sadio CAMARA est venu de très loin !!
L'homme a passer presque une dizaine d'années sur le désert du nord du Mali !!!
Il connais son domaine «La Défense »



■ Bénin Foot Fan Club (BFFC)



C'est une première ! La béninoise Brigitte Tonon accède au comité exécutif de l'association mondiale des entraîneurs de basketball (WABC) de la Fédération internationale de basketball. L'experte FIBA Monde également Docteur y siège en qualité de membre dans le comité composé de treize (13) experts nommés par la FIBA pour le mandat 2023-2027. Dr Brigitte Tonon est la seule femme experte d'origine africaine de ce bureau dont la présidence est confiée à l'Australien Patrick Hunt. Nos vives félicitations à Dr Brigitte Tonon !

N'OUBLIEZ PAS D'AIMER LA PAGE POUR VOTRE SOUTIEN.



COMMUNIQUÉ

COMMISSION BIOMÉTRIE & DÉMATÉRIALISATION



INSTITUT NATIONAL
DE PREVOYANCE SOCIALE

La Direction Générale de l'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS) invite les **pensionnés maliens** qui se sont faits enrôler dans les agences principales du **district de Bamako** du **02 au 20 octobre 2023**, à retirer leurs cartes biométriques au niveau desdites agences, à compter du **lundi 20 novembre 2023**.

La Direction Générale de l'INPS sait compter sur la bonne compréhension de tous les pensionnés.

Bamako, le 15 novembre 2023

La Direction Générale



(+223) 20 22 59 17



www.inps.ml



infos@inps.ml



[INPS.Mali](https://www.facebook.com/INPS.Mali)



[@INPS_Mali](https://twitter.com/INPS_Mali)

Mali:**La mine d'or de Fekola a généré plus de 546 milliards FCFA de revenus**

L'exploitation de la mine d'or de Fekola dans le sud-ouest du Mali, a généré 888,2 millions de dollars (plus de 546 milliards FCFA) de revenus entre janvier et septembre 2023, en hausse de 27% en glissement annuel.

C'est ce qui ressort des résultats trimestriels communiqués par b2gold, la compagnie canadienne qui détient 80% d'intérêt dans cette mine (contre 20% pour l'état malien).

Cette performance a été soutenue par une hausse du prix moyen de l'or (+7% à 1 930 dollars/l'once) et du volume d'or vendu par la compagnie à la période sous revue (+27,18% à 460 139 onces). Quoiqu'ayant légèrement régressé au 3ème trimestre en raison de précipitations intenses, la production de Fékola est restée en hausse sur les 9 premiers mois de 2023, s'établissant

à 447 233 onces (+26%). L'entreprise s'attend à ce que la production du 4ème trimestre soit considérablement élevée et permettra d'atteindre son objectif de production annuel compris entre 580 000 et 610 000 onces.

B2Gold espère exploiter un autre gisement aurifère dans le pays, notamment celui de Batanko-Nord. Ce qui devrait considérablement accroître sa production. "La réception d'une licence d'exploitation pour la zone du permis BantakoNord reste en suspens en attendant la finalisation d'un décret d'application du nouveau Code Minier 2023 par l'État du Mali", a déclaré la société.

Rappelons que le Mali est le 2ème plus gros producteur d'or sur le continent derrière le Ghana et devant le Burkina Faso et l'Afrique du Sud. En 2022, le pays a produit près de 102e tonnes, selon le World

Gold Council.
Nouveau Reveil



Satellites russes : Panique chez Orange et Moov Africa Malitel ?

Avec un coût élevé de la connexion, les opérateurs de téléphonie mobile se partageant le marché malien sont très critiqués par les clients. Des jeunes avaient lancé des initiatives de boycott qui ne sont pas allées loin. Mais les opérateurs de téléphonie seront en difficulté avec l'arrivée prochaine d'un concurrent russe.

Les consommateurs qui sont en train de s'organiser pour profiter de la situation entendent mettre la pression sur les décideurs afin que l'offre commerciale russe soit très bon marché. C'est une concurrence qui pourrait mettre en difficulté les opérateurs actuels qui ont été sourds à la souffrance des clients.

La particularité des Russes est d'apporter au Mali l'Internet spatial à travers des satellites mis en orbite terrestre. Ce 17 décembre 2023, les Russes feront des offres commerciales aux autorités maliennes.

Le mémorandum d'entente que le Mali a signé avec la Russie concernant la mise en fonctionnement de ces satellites est un événement historique, selon des analystes, et il touchera plusieurs domaines.

Le mémorandum d'entente, qui prévoit la mise à la disposition du Mali d'un satellite russe pour couvrir les besoins en sécurité, télécommunication et autres secteurs

favorisant son développement a été signé à Moscou à la mi-novembre.

La délégation malienne était conduite par le ministre de l'Economie et des Finances Alousséni Sanou.

Le côté russe était représenté par Glavcosmos, filiale de l'agence spatiale Roscosmos. Beaucoup de consommateurs se plaignent de la façon dont les forfaits Internet achetés auprès de certains opérateurs de téléphonie mobile pèsent sur leurs finances.

Dans certains pays voisins du Mali, les mêmes opérateurs de téléphonie mobile appliquent des tarifs assez bas. Jusque-là, les autorités n'ont rien pu faire pour défendre les consommateurs.

La nouvelle donne crée des conditions difficiles pour les opérateurs actuels que les populations ne portent pas dans leur cœur en raison depuis des années.

Un autre domaine d'utilisation des satellites russes est l'agriculture, qui bénéficiera également de la mise en orbite basse d'un satellite.

Ce serait un pas historique dans le développement du Mali, à en croire des observateurs. Par exemple, il sera possible de donner des instructions aux paysans sur l'utilisation judicieuse de l'engrais, quand et où semer et même des détails importants pour les éleveurs. Il s'agit des données agro-météorologiques dont l'exploitation aura un impact important sur les rendements.

S. T. Diarra
Le Focus



Festival « Handi-Capable » : Parce qu'ils sont « capables » !

Si le handicap n'est pas un frein, toujours faut-il briser les chaînes qui freinent l'épanouissement des personnes, vivant avec une telle situation. Tel est le sens et l'objectif visé par le festival « Handi-Capable », qui a ouvert ses portes le mercredi 22 novembre 2023, au mémorial Modibo Kéita. À travers cette activité, les initiateurs entendent favoriser l'inclusion sociale et mettre en lumière, les talents enfouis chez des personnes, surtout des jeunes vivant avec un handicap.

Is sont albinos, déficients intellectuels, ou auditifs certes, mais ils sont « capables » de se réaliser et de réaliser de grandes choses. C'est pour cette raison, que l'association Femmes et Tic, et le programme Voice-Mali, ont organisé ce festival qui sert de tremplin, pour l'expression des talents de jeunes vivants avec un handicap. Parce que, «le regard de la société vis-à-vis des personnes, vivant avec le handicap, doit changer» estime Diallo Assétou Diarra, Directrice exécutive de Femmes et Tic. Elle pense depuis longtemps, qu' «on doit prendre en compte les droits des personnes ayant un handicap, leur donner toutes les opportunités pour se réaliser et affirmer leur potentiel comme tout le monde». Durant une journée, des conférences sur la thématique « des

violences sexuelles», des concours de chant, danse, slam vont orner ce rendez-vous. Parce que chaque voix compte, il est soutenu par le programme Voice.

C'est dans la tête...

Korotimi Dakouo, Coordinatrice du Programme Voice-Mali, qui lutte contre les discriminations, les violences et encourage la promotion des droits des personnes vivant notamment avec un handicap, donne le sens de son soutien à l'initiative. «Le handicap c'est dans la tête, ces personnes sont formidables il suffit juste d'intégrer leur savoir-faire. Il suffit qu'ils soient intégrés dans la vie sociale» a-t-elle dit. Le gouvernorat du District a soutenu le festival.

Le représentant du gouverneur, Mangoro Konaté, a salué l'initiative avant d'inviter les organisateurs du festival à «redoubler» d'initiatives, multiplier les actions « similaires » en faveur des «personnes vivant avec le handicap».

La cérémonie d'ouverture a pris fin par des photos de famille et une visite guidée des stands et des expositions photographiques, mettant en avant le talent des personnes handicapées, mais valables pour la société.

Ousmane Tangara
Le Challenger



Mali**Cérémonie d'ouverture de la 4ème assemblée générale du (R.A.T)**

La cérémonie d'ouverture du réseau des africains des télédiffuseurs s'est déroulée à Bamako le 21 novembre 2023 avec comme thème problématique de la visibilité des sociétés de télédiffusion. Placée sous la présidence du ministre de l'économie numérique de la modernisation de l'administration M. Mohamed Ag Ilyene.

La Cérémonie s'est déroulée en présence de la ministre Guinéenne de l'information et de la communication Mme Aminata Kaba ainsi que de leur homologue nigérien Sidi Mohamed RAHILOU, chargé des Postes, de la Communication et de l'Économie Numérique.

Le ministre malien chargé de la Refondation, M. Ibrahim IKASSA MAIGA était venu apporter son soutien à ses collègues ministres.

La décision de cette AG a été prise suite aux 3 précédentes tenues respectivement à Ouagadougou, Abidjan

et Dakar. Cette 4ème AG a regroupé à Bamako pendant 3 jours une soixantaine de cadres des sociétés de télédiffuseurs membres de R.A.T mais aussi des participants venus de la Guinée Conakry, Guinée Bissau et d'autres pays de L'UEMOA.

Selon le directeur général de la SMDT les participants échangeront sur différentes thématiques ayant trait à la place et au rôle des sociétés de télédiffusion derniers nés des acteurs de l'espace audiovisuel africain. La question de la viabilité économique des télédiffuseurs du R.A.T., était sur la table des discussions. Elle a déjà été débattue à Abidjan et certainement pas évacuée.

Le R.A.T. a été créé en Novembre 2021 à Ouagadougou lors de son Assemblée générale constitutive organisée en marge des travaux de la 13ème édition des Universités africaines de la Communication de Ouagadougou (UACO). Il regroupe les structures publiques de la zone UEMOA en charge de la diffusion, mais reste ouvert à toutes les sociétés de télédiffusion publiques du continent d'où le qualificatif « africain » a-t-il affirmé le président du réseau David Danou.

Assitan DIAKITÉ

L'Alternance





Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

Lutte contre la corruption : Quels sont les rôles et attributions de l'OCLEI ?

L'ordonnance n° 2015 – 032 P-RM du 23 septembre 2015, portant création de l'office centrale de lutte contre l'enrichissement illicite en ses articles 4, 6 et 7, définit les missions et attributions de l'OCLEI.

Article 4 : L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite a pour mission de mettre en oeuvre l'ensemble des mesures de prévention, de contrôle et de lutte envisagées au plan national, sous régional, régional et international contre l'enrichissement illicite.

A ce titre, il est chargé :

- d'assurer, dans le respect des compétences propres à chacune des structures concernées, une coopération efficace et la concertation des autorités nationales, directement ou indirectement concernées par la lutte contre l'enrichissement illicite ;
- de prendre communication des déclarations de biens aux fins d'exploitation ;
- de recevoir également toutes autres informations utiles nécessaires à l'accomplissement de sa mission, notamment celles communiquées par les organes de contrôle et d'inspection ainsi que les officiers de police judiciaire ;
- de demander aux assujettis ainsi qu'à toute autre personne physique ou morale, la communication des informations détenues par eux et susceptibles d'enrichir les éléments justifiant la saisine des autorités judiciaires compétentes ;
- d'effectuer ou de faire effectuer des études périodiques sur l'évolution des techniques utilisées aux fins d'enrichissement illicite ;
- de centraliser les informations nécessaires à la détection et à la prévention des faits d'enrichissement illicite ;
- d'animer et de coordonner, en tant que de besoin, aux

niveaux national et international, les moyens d'investigations dont disposent les administrations ou services pour la recherche des infractions induisant des obligations de déclaration ;

- d'émettre un avis sur la mise en oeuvre de la politique de l'Etat en matière de lutte contre l'enrichissement illicite et de proposer toutes réformes nécessaires au renforcement de l'efficacité de la lutte contre l'enrichissement illicite ;
- de susciter et de promouvoir au sein des institutions et des organismes publics et parapublics des mécanismes destinés à prévenir, détecter et faire réprimer l'enrichissement illicite ;
- d'évaluer périodiquement l'impact des stratégies et les performances atteintes ;
- de recommander toutes réformes, législative, réglementaire ou administrative, tendant à promouvoir la bonne gouvernance, y compris dans les transactions commerciales internationales ;
- de recevoir les réclamations, dénonciations et plaintes des personnes physiques ou morales se rapportant à des faits d'enrichissements illicites ;

Article 6 : Il entretient des relations de coopération avec les organismes nationaux et internationaux similaires intervenant dans le domaine de la lutte contre l'enrichissement illicite.

Article 7 : L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite adresse un rapport annuel d'évaluation des activités liées à la prévention et à la répression de l'enrichissement illicite au Président de la République.

Mali:

Libération d'un prêtre allemand au Mali

L'enlèvement du prêtre allemand, Hans Joachim Lohre n'a jamais été revendiqué.

Un prêtre catholique de nationalité allemande, le père Hans-Joachim Lohre surnommé « Père Ha-Jo », disparu de manière spectaculaire à Bamako, en novembre 2022, a finalement été retrouvé hier dimanche 26 novembre. Il a même été rapatrié dans son pays dans la plus grande discrétion.



Considéré comme un enlèvement par plusieurs sources, la disparition du prêtre Hans-Joachim Lohre, n'a jamais été revendiquée. Toutefois, en dépit de l'absence de revendication, le mode opératoire utilisé avait les allures d'un enlèvement. En effet, son véhicule a été retrouvé vide et les portières ouvertes. Durant cette même soirée du 20 novembre 2022 où il avait disparu, il était attendu pour la célébration d'une messe.

Même si le mobile de cet enlèvement encore moins l'identité des auteurs, n'ont pas été dévoilés, la piste jihadiste est tout de même privilégiée.

Généralement, ce sont les insurgés islamistes, notamment du Groupe de Soutien à l'Islam et aux Musulmans (GSIM) – principale filiale d'Al-Qaïda au Sahel – qui peuvent garder leurs otages le plus longtemps possible avant de les libérer moyennant le paiement d'une

rançon. Quelques fois, ils peuvent aussi associer à leur contrepartie la relâche de certains de leurs détenus dans les Etats du Sahel. C'était le cas notamment en octobre 2020 lorsque feu Soumaila Cissé et trois otages occidentaux ont été libérés en échange de celle d'environ 200 éléments réclamés par les jihadistes. Lors de cette opération, des sources ont également indiqué le paiement de plusieurs millions d'euros.

S'agissant du cas du prêtre allemand Hans-Joachim Lohre, il a été rapatrié sans qu'aucune précision ne soit fournie sur son état de santé ainsi que ses conditions de détention et de libération. Mais des sources évoquent le paiement d'une rançon dont le montant n'a pas été dévoilé.

Tout compte fait, sa libération s'apparente à celle de son compatriote, l'humanitaire Jörg Lange, enlevé le 11 avril 2018 dans l'ouest du Niger et libéré en décembre 2022. Là encore de nombreuses sources évoquent le paiement d'une rançon de plusieurs millions d'euros.

Plusieurs otages occidentaux encore entre les mains des jihadistes

Membre de la Société des missionnaires d'Afrique dits Pères blancs, le père Hans-Joachim Lohre vivait au Mali depuis une trentaine d'années. Il enseignait dans la capitale malienne à l'Institut de formation islamo-chrétienne, qui reçoit des étudiants venus d'Afrique. Il était aussi secrétaire national d'une commission de dialogue interreligieux.

Un certain nombre d'otages étrangers restent détenus au Sahel. Parmi les eux, figurent le Sud-Africain Gerco van Deventer, enlevé depuis 2017 ainsi qu'un couple d'Italiens Rocco

Antonio Langone, Maria Donata Cattivano et leur fils, Giovanni Rangone, âgé de 43 ans, enlevés dans la nuit du 19 au 20 mai 2022, à Sincina, près de Koutiala. Le paiement de ran-

çon, bien que dénoncé par plusieurs milieux, continue d'être pratiqué par certains pays et organisations en contrepartie de la libération de leurs éléments pris en otages. Cette

pratique permet aux groupes jihadistes de s'équiper en armement et d'entretenir leurs combattants pour continuer leurs activités.

■ MD/ac/APA

Le nouvel ambassadeur du Mali en suisse vire deux agents : A-t-il agi dans les règles de l'art ?

Mme Faye et M Karembé sont les deux victimes du nouvel ambassadeur du Mali à Genève en suisse. Nommés par son prédécesseur Mamadou Henri Konaté, les deux agents en poste à l'ambassade ont été licenciés par Abdoulaye Tounkara, quelques mois seulement après sa prise de fonction. Il n'a trouvé d'autres moyens que de mettre à la porte les deux pauvres agents et cela en pleine période hivernale dans une suisse où la rigueur climatique est connue de tout le monde.



Errant désormais dans la rue comme des vulgaires malfrats Mme Faye et M Karembé

doivent aujourd'hui leur vie sauve grâce à, l'organisation pour la Cohésion du Droit et du Développement,

l'OCD, une ONG évoluant dans l'humanitaire. C'est grâce à cette ONG, basée en Suisse, que les deux agents

licenciés ont trouvé un petit ouf de soulagement en termes d'hébergement et de nourriture, en attendant d'être mis dans leurs droits. Les autorités maliennes vont-elles se saisir de cette affaire qui risque de ternir l'image du Mali en suisse afin de trouver à l'amiable une solution ? Qui pour saisir La justice malienne afin que Karambé et Faye puissent être remis dans leurs droits ?

Karambé est en poste depuis 2017 et Faye en 2020, ils ont tous vu leurs contrats résiliés sans sommation par le nouvel Ambassadeur Abdoulaye Tounkara en poste il y a juste 7 mois. Pour les deux agents licenciés, les raisons avancées par l'ambassadeur sont fallacieuses et ne respectent aucune procédure de licenciement. Leur tort serait certainement d'être nommé par Mamadou Henri Konaté l'ancien ambassadeur en fin de mission et qui serait de l'ancien régime

IBK. Sans tomber dans un débat juridico-judiciaire, le licenciement de deux pauvres agents n'obéit à aucune règle éthique ni morale encore moins sociale, car il n'y a eu ni préavis de licenciement encore moins respect des droits du travailleur. Les deux agents ont été même sommés de libérer leur hébergement le 30 octobre 2023. Karambé et Faye sont dans la rue à Genève comme des vulgaires malfrats alors même qu'ils ont servi l'Etat malien des années durant. N'eut été le secours inestimable de l'ONG Suisse l'OCD, ces deux agents frôleront la catastrophe, car la Suisse traverse une période hivernale rugueuse où froid et pluie s'entremêlent de façon ininterrompue. Qu'il soit dit en passant l'ONG OCD fédéralité Suisse sous le leadership de la Franco-suisse Karima BOINA évoluant dans l'humanitaire, a beaucoup fait et continue de se battre pour les deux agents

licenciés afin qu'ils soient mis dans leurs droits. Les autorités maliennes sont fortement interpellées afin de trouver une solution à l'amiable et éviter à notre pays d'être mis sur le banc des accusés des pays qui ne respectent pas les droits des citoyens.

.Nous allons pousser nos investigations pour en savoir davantage, mais d'ores et déjà il urge de trouver un point de chute aux deux agents licenciés qui souffrent le martyr, car cette situation en plus de ternir l'image du Mali, risque également de compromettre certains intérêts diplomatiques avec le pays hôte qu'est la Suisse. Donc il revient à l'Etat de parer au plus pressé pour trouver une solution à cette rocambolesque affaire.

■ **Youssef Sissoko**

L'Alternance





Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



APPEL
GRATUIT

80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**

Alliance des États du Sahel : Rassembler pour stimuler le développement



La première réunion ministérielle des pays membres de l'Alliance des États du Sahel (AES) s'est tenue le samedi 25 novembre 2023 dans une atmosphère conviviale. La cérémonie d'ouverture était présidée par le Premier ministre, Dr Choguel Kokalla Maïga, en présence des délégations nigériennes et burkinabè, des membres du gouvernement et des partenaires techniques et financiers. Les travaux se sont déroulés du 23 au 25 novembre 2023 au Centre international de conférence de Bamako.

Dans son discours d'ouverture, le Premier ministre, Dr Choguel Kokalla Maïga, a saisi cette occasion pour féliciter les délégations venues du Burkina Faso et du Niger

ainsi que tous les participants intéressés par les questions d'intégration économique et financière de l'AES. Il a également salué et encouragé les forces de défense et de sécurité pour leurs victoires militaires éclatantes, leurs victoires tactiques et leurs victoires opérationnelles qui ont ravivé l'espoir et la fierté des peuples de l'AES. "Ces victoires s'inscrivent dans le cadre d'une grande victoire stratégique qui écrira les grandes pages de l'histoire de l'Afrique. Il est temps de sortir des débats obsolètes et spéculatifs qui ne font qu'embrouiller nos populations et les asservir intellectuellement. La mort de milliers de nos soldats, la destruction des villages et des habitants, et donc l'insécurité,

sont les principales causes des transitions dans nos pays. Les dates qui ont façonné le destin des trois États de l'AES. Tout d'abord, en ce qui concerne le Niger, il y a la déclaration conjointe du Mali et du Burkina Faso du 31 juillet 2023, qui a dissuadé plus d'un aventurier. Le destin de la transition au Niger s'est joué en deux dates : le 26 juillet et le 31 juillet 2023, lorsque leurs frères du Mali et du Burkina Faso ont déclaré au monde entier qu'ils ne laisseraient jamais leurs frères entre les mains des aventuriers et que ceux qui s'attaqueraient au Niger les trouveraient sur leur chemin", a-t-il déclaré.

Les ministres de l'Économie et des Finances des trois pays ont examiné

des questions de développement économique et social, notamment de grands projets structurants. Au cours de ces deux jours d'activités, les experts ont échangé sur les thématiques suivantes : échanges commerciaux, circulation des personnes et des biens au sein de l'AES, sécurité alimentaire, sécurité énergétique, transformation industrielle, potentialités et perspectives, financement, intégration économique, arsenal réglementaire et réformes nécessaires. Les ministres ont formulé les recommandations suivantes :

1. Accélérer la mise en place de l'architecture juridico-institutionnelle et des mécanismes de financement des instances de l'Alliance pour l'Émergence du Sahel (AES).
2. Améliorer la libre circulation des personnes dans l'espace de l'Alliance pour l'Émergence du Sahel (AES).
3. Renforcer la fluidité et la sécurité des corridors d'approvisionnement en

luttant contre les pratiques anormales et les tracasseries dans l'espace de l'Alliance pour l'Émergence du Sahel (AES).

4. Accélérer la mise en œuvre de projets et programmes énergétiques, agricoles, hydrauliques, de réseaux de transport routier, aérien, ferroviaire et fluvial dans les États de l'Alliance pour l'Émergence du Sahel (AES).
5. Créer une compagnie aérienne commune aux États de l'Alliance pour l'Émergence du Sahel (AES).
6. Développer des aménagements hydro-agricoles d'intérêt commun dans l'Alliance pour l'Émergence du Sahel (AES) pour booster la production agricole (notamment dans les bassins agricoles du fleuve Sourou, de la plaine de l'office Niger, du bassin du lac Tchad, etc.).
7. Construire et renforcer les projets d'infrastructures tels que les barrages, les

pistes rurales, les routes, les périmètres pastoraux, les parcs de vaccination des animaux, etc.

8. Mettre en place un dispositif de sécurité alimentaire commun aux trois États de l'Alliance pour l'Émergence du Sahel (AES) à travers des organes dédiés tels que les stocks de sécurité alimentaire, les systèmes d'alerte précoce et les observatoires des marchés agricoles.
9. Réaliser des infrastructures adaptées pour le développement du cheptel et mettre en place des abattoirs modernes pour l'exportation de la viande et des produits dérivés de l'espace de l'Alliance pour l'Émergence du Sahel (AES).
10. Développer les stocks de sécurité pour améliorer les capacités de stockage en hydrocarbures.
11. Mettre en place un fonds pour le financement de la recherche et des projets d'investissements



énergétiques et en matière de substances énergétiques, notamment à partir de l'exploitation des ressources minières.

12. Réaliser des projets de centrale nucléaire civile à vocation régionale.

13. Élaborer une stratégie commune d'industrialisation des pays de l'Alliance pour

l'Émergence du Sahel (AES).

14. Promouvoir le financement d'infrastructures communautaires par la diaspora.

15. Mettre en place un comité d'experts pour approfondir les réflexions sur les questions de l'union économique et monétaire.

16. Promouvoir la diversification

des partenariats.

17. Créer un fonds de stabilisation et une banque d'investissement de l'Alliance pour l'Émergence du Sahel (AES).

18. Mettre en place un comité technique de suivi de la mise en œuvre des recommandations de la réunion ministérielle.

Ibrahim Sanogo

La classe politique entre résignation et peur : Qui pour briser le signe indien ?

La classe politique malienne est à la fois inaudible et aphone face à la toute-puissance de la junte militaire au pouvoir. Cette dernière, auréolée de la reprise de Kidal, ne cache plus ses ambitions de rester aussi longtemps qu'elle pourra au pouvoir car elle a non seulement le soutien ferme et entier d'une frange importante du peuple, mais aussi et surtout la classe politique qui est censée lui ravir la vedette semble déboussolée, divisée et paniquée.



Le colonel Assimi Goita a désormais un vaste boulevard ouvert devant lui pour assouvir,

s'il le désire, son dessein présidentiel, car tous les potentiels candidats qui seront à même de lui

faire ombrage sont soit en exil, ou ont des démêlées judiciaires leur empêchant de briguer la magistra-

ture suprême. Sur quel homme politique crédible peut-on réellement fonder de l'espoir pour la prochaine présidentielle ? Qui pour briser véritablement le signe indien ?

Depuis le retrait sans sommation du leader politico-religieux de la scène politique, en l'occurrence l'imam Mahmoud Dicko, le Mali est véritablement orphelin d'animateur audacieux capable de jouer le leadership politique. Tous les leaders politiques se sont installés à demeure dans la peur bleue ou sont tout simplement en exil forcé.

Cette situation, en plus de créer le doute dans l'esprit du citoyen, discrédite également la classe politique, mais aussi et surtout ouvre un boulevard politique au Colonel Assimi Goita pour réaliser son ambition présidentielle. Pour rappel Ceux qui ont tenté de contrarier voir s'opposer au prince du jour en

ont appris à leurs dépens. On peut citer entre autres Youssouf Mohamed Batilly alias Ras Bath, Clément Dembélé, Adama Ben Diarra dit Ben le cerveau.

Sur d'autres leaders politiques plane l'épée de Damoclès de la justice. Pour d'ailleurs réduire drastiquement leur chance, on a mis en contribution des mercenaires des medias sociaux

pour soit les vilipender ou encore les faire passer pour des vulgaires voleurs et corrompus de la République. Aujourd'hui force est de constater que les quelques leaders politiques qui sont libres de leurs mouvements sont soit aphones ou manquent d'audace pour affronter politiquement les autorités militaires. Ni les anciens Premiers ministres Modibo Sidibé et Moussa Mara, ni les anciens ministres, Bocari Treta, Ousseyni Amion Guindo et Konimba Sidibé encore moins les autres leaders politiques ne

semblent prêts à aller au charbon avec plus de fermeté et de détermination, en montant sur leurs chevaux de bataille pour non seulement exiger le respect de la charte de la transition, mais aussi et surtout le délai imparti qui consacre sa fin de la transition .

Ils sont tous dans l'expectative si certains ne caressent d'ailleurs pas le pouvoir dans le sens des poils. Ils se sont tous résignés face à la toute-puissante montée politique des autorités de la transition sous le leadership du Colonel Assimi Goita. Ce dernier semble désormais se vêtir du manteau du futur Président

de la République, surtout faute d'adversaire redoutable capable de convaincre les électeurs à ne pas le choisir.

Qui pour vaincre le signe indien en ravissant le leadership politique à Assimi Goita ? Voici la question à laquelle nul ne peut avoir une réponse claire pour l'instant tant la situation est volatile et les leaders poli-

tiques maliens sont loin d'avoir l'audace d'un Ousmane Sonko du Sénégal et de la détermination de Succès Masra du Tchad qui ont défié leurs princes pour dire non. Le Mali manque cruellement des jeunes leaders politiques désintéressés, intègres et capables de tenir allumer le flambeau de la lutte pour la démocratie. Il va falloir faire appel encore à l'imam Dicko, du haut de ses 70 ans pour venir jouer le

rôle des jeunes. Sinon ni Moussa Mara, ni Ousseyni Amion Guindo, ni Maître Demba Traoré, ni Amadou Koita, pour ne citer que ces jeunes leaders politiques et anciens ministres de la République, ne sont capables de se vêtir du manteau de la résistance face aux autorités actuelles qui semblent avoir l'ambition de garder le pouvoir en violation de tous les princes qui régissent la transition. Tous les hommes politiques maliens sont interpellés pour sauvegarder la démocratie en péril au Mali.

Youssouf Sissoko

L'Alternance

Abonnez-vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations

Whatsapp:70 44 22 23 - Mail:@gmail.com

Site:www.malikile.com

Cheick boucadry Traoré : Vivement le changement, monsieur le président !

L'ancien Président Olusegun Obasanjo, qui a introduit la forme occidentale de démocratie libérale au Nigeria, a déclaré que cette même démocratie occidentale n'a pas réussi à fonctionner, comme système de gouvernement en Afrique, parce qu'elle a été imposée par les puissances coloniales.



Il a fait ces remarques, lors d'une conférence sur le sujet, « Repenser la démocratie libérale occidentale pour l'Afrique » tenue dans sa bibliothèque présidentielle. L'ancien président a défini la démocratie libérale occidentale, comme un « gouvernement de quelques personnes sur l'ensemble du peuple ou de la population » qui néglige les opinions de la majorité. Ce système de gouvernance a été conçu, sans prendre en

compte l'histoire africaine et les complexités multiculturelles, a-t-il ajouté. « Nous avons un système de gouvernement dans lequel, nous n'avons aucune main pour définir et concevoir, et nous continuons à le maintenir, même si nous savons qu'il ne fonctionne pas pour nous », a déclaré monsieur Obasanjo, proposant une « démocratie afro-centrée », adaptée aux besoins des citoyens du continent. « Nous devons nous interroger sur les performanc-

es de la démocratie en Occident – d'où elle est originaire – et avec nous, les héritiers de ce que nous laissent ces puissances coloniales », a-t-il insisté.

Nous ne saurions mieux dire. Nous remercions l'ancien Président, pour sa sagesse, son courage et son abnégation, et nous lui souhaitons la bienvenue dans le cercle des illuminés. Nos populations sont aujourd'hui, suffisamment édifiées quant aux responsabilités de la

situation actuelle. En effet, le constat général est sans équivoque. Les actions et décisions prises au nom de cette démocratie néolibérale, au cours de ces dernières décennies, ont affamé nos peuples, détruit nos tissus sociaux et économiques et mis nos pays dans le chaos actuel. Il est sans doute grand temps d'arrêter l'hémorragie.

Ce modèle de démocratie imposé à nos pays pour des raisons géopolitiques s'est essouffé. Les révoltes populaires, les rébellions, les scandales politiques, financiers et militaires donnent l'impression profonde que notre façon de faire et de vivre ne convient plus. Il faut changer de logique et reconnaître les pensées fausses. Les moments difficiles que nous vivons offrent à nous tous une occasion unique de remodeler les politiques de gouvernance à l'image de notre culture et de notre identité, d'en faire un véritable instrument de changement capable d'améliorer la vie des citoyens de nos nations. Nous devons nous engager ensemble pour construire des projets de redressement national et régional afin de recréer l'espoir et changer la vie.

Construire un projet politique et social ancré dans nos valeurs

Nos peuples aspirent à des politiques tournées vers l'avenir et fondées sur une vision capable de porter leurs aspirations pour les cinquante décennies à venir et au-delà. Il nous appartient aujourd'hui, comme d'autres l'ont fait avant nous à travers l'œuvre de Kurukan Fuga en 1235, d'entreprendre la construction d'un projet politique et social ancré dans les valeurs qui sont les nôtres et suffisamment fort pour porter les permanences et les nécessaires changements. Bien entendu, l'actuel gouvernement nigérian a réagi en accusant l'ancien dirigeant d'être responsable du système actuel du pays, affirmant qu'il avait joué un rôle direct

dans son adoption. Le chargé de communication du gouvernement a insisté sur le fait que Monsieur Obasanjo aurait dû considérer cela comme coûteux et inadapté lorsqu'il gouvernait le pays pendant huit ans.

Notre réponse à cette critique est très claire, chaque humain est rempli de contradictions, bien sûr chacun évolue au fil du temps et selon l'adage, il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. Mais encore et toujours à cet égard, il est plutôt malheureux de constater que le président Bola Ahmed Tinubu, qui préside actuellement le bloc régional ouest-africain de 15 pays de la CEDEAO, se soit engagé à renforcer l'engagement de certains pays occidentaux en faveur de la démocratie néolibérale en Afrique, qu'il a décrite comme la meilleure forme de gouvernance.

Nous avons toujours souligné que l'incompétence et la maladie de nos politiques face aux problèmes de société ont quotidiennement des conséquences fatales sur nos populations et menacent nos pays dans leur existence.

Après ces périodes de turbulences sociopolitiques en Afrique, nous pensons que pleins dirigeants africains ont encore beaucoup à apprendre en ce qui concerne les politiques de gouvernance dans nos pays et les conséquences des politiques mal réfléchies sur nos populations. Il va sans dire que l'ensemble de ces politiques mal réfléchies seront toujours une menace imminente pour la sécurité de nos nations et un sérieux danger pour leur survie.

En effet, les critiques de Monsieur Obasanjo surviennent alors que le continent est en proie à une instabilité politique aggravée, alimentée par des révoltes populaires et des coups de forces militaires en réponse aux échecs des dirigeants de ces démocraties abâtardies. Pourtant, notre histoire doit être un repère pour nous tous.

Lourde facture d'une calamiteuse gestion des affaires publiques

Les réussites et les échecs de nos aînés doivent toujours éclairer davantage le présent et l'avenir. Or, bien que les valeurs et mode de gouvernance importés et imposés à nos pays depuis plus de trois décennies aient lamentablement échoués et trahis nos peuples, ces dirigeants catéchisés et abrutis par l'école et la pensée occidentale continuent de vouloir faire payer à nos jeunes la disparition inexorable de nos repères et de nos valeurs ainsi que la lourde facture d'une gestion des affaires publiques calamiteuse depuis nombre d'années.

Cependant, et bien que nos populations souffrent énormément, cette situation catastrophique imposée à nos pays par ces démocrates endoctrinés est fort heureusement en train de forclure cette parenthèse calamiteuse prétendument démocratique. C'est à nous maintenant de faire face à nos responsabilités citoyennes en prenant part à l'écriture de notre destin collectif.

En effet, les défis auxquels nous faisons face actuellement devraient être une grande opportunité pour nous d'apprendre davantage et de mieux préparer l'avenir. Les grands défis sociaux qui traversent et fragilisent nos sociétés sont autant de sujets vitaux qui réclament des réponses nouvelles et audacieuses. Une chose est sûre, nous faisons face à un choix épineux.

Nous vivons des moments inédits qui seront consignés dans l'histoire. C'est pourquoi, nous ne pouvons plus continuer à ignorer les causes de la crise que nous vivons. La construction d'un meilleur modèle de gouvernance adaptée à nos valeurs et aux nouveaux enjeux, d'une croissance économique durable et la renaissance de l'idéal africain font partie des défis qui nous attendent.

Cheick Boucadry Traoré
Le Challenger

Refondation culturelle : Continuer le combat de pascal baba Coulibaly

Pascal baba Coulibaly, ancien ministre de la culture, s'est battu pour la promotion des valeurs de notre terroir. La refondation est l'occasion de poursuivre son combat.



Les trois principes de la refondation – respect de la souveraineté du Mali, libre choix des partenaires stratégiques du Mali,

défense des intérêts du Mali dans la prise de décision – ont contribué au succès de la reconquête du septentrion malien. Un autre bastion

non des moindres, très vital pour notre épanouissement identitaire, celui de la culture, a besoin lui aussi d'être reprise en main, notamment

par la promotion de l'industrie culturelle.

Est légendaire la pugnacité de Pascal Baba Coulobaly, ancien ministre de la Culture, à promouvoir les valeurs de notre terroir. Le bamanan fier de ses origines, s'est battu sans relâche, pour la revalorisation des patronymes du terroir. Il n'a jamais accepté Coulibaly comme son nom de famille, mais Coulobaly. On est tenté de lui donner raison quand on sait que le diminutif "Coulou" a un sens. A ses yeux, les "Coulibaly" ont semble-t-il un ancêtre commun. Il répétait à l'envie, que son nom de famille se prononce et s'écrit Coulobaly. Caprice d'un contestataire désireux de se mettre en valeur en se singularisant ou réflexe identitaire, de celui qui savait qui il était vraiment ?

Il reste évident que l'anthropologue et non moins ancien ministre de la Culture, était aux premiers rangs des Africains qui ne pouvaient pas s'égarer.

La réalité est que plein de noms de famille, de nos villes et villages ont été transcrits de façon erronée, pendant l'ère coloniale, soit par ignorance, soit par mépris, ou pour des raisons qui convenaient à nos anciens maîtres ! Parallèlement, les noms de famille Koné, Traoré, Doumbia, Bagayoko, tels quels n'échappent pas à la règle. Leur forme authentique devrait être Kônè, Tarawélé, Doumbouya, Bagayôkô.

L'erreur est humaine, mais c'est y persister qui est diabolique, dit-on.

Plus de soixante ans d'indépendance formelle, nous continuons de fermer les yeux sur ces inepties. Comment comprendre qu'aujourd'hui encore, on transcrive officiellement un mot avec sa prononciation erronée et que dans le langage courant, il soit articulé autrement ? A preuve, notre capitale s'appelle Bamakô. C'est -à-dire dos du caïman ou rivière des caïmans, selon certaines versions. Or sur les documents, c'est plutôt Bama-ko qui apparaît. Cela est valable pour Mopti, la cinquième capitale régionale. Pour ses ressortissants c'est plutôt Moti (regroupement en peuhl). Idem pour certains villages riverains de la RN7 : Sôlô au lieu de Solo, Marakô au lieu de Marako ; Sèkèssôna au lieu de Suèguèssona ; Kangaba et Kolokani constituent aussi d'autres exemples. Camp de Kaaba est devenu Kangaba ; Kôlôn ka gni s'est transformé en Kolokani.

La même absurdité est manifeste dans le programme scolaire d'histoire au primaire, l'une des disciplines enseignées à l'école. Son enseignement permet d'apprendre aux élèves de mieux connaître le passé et d'avoir un repère. Mais encore faudrait-il, que cela se fasse dans les règles de l'art. En classe de 6^{ème} année, la leçon intitulée "L'Empire du Ghana : des origines à l'apogée" contient une ineptie. En effet, à cause de sa fabuleuse richesse,

dont l'or constituait le socle, on avait affecté à l'Empereur d'alors un surnom élogieux qui, traduit, signifie "le roi de l'Empire de l'or" en langue soninké. L'orthographe de ce surnom est Kagué-Maghan Cissé. Et c'est ce qui est correct.

Combat pour un nouveau culturel

Mais par déformation lexicale des administrateurs français de la colonisation, ce surnom a été transcrit "Kaya -Maghan".

Celui-ci résonne en bamanankan, comme un mot ordurier. C'est pourquoi, quand un instituteur aborde la leçon d'histoire ayant trait audit Empereur, les élèves ne peuvent s'empêcher de pouffer de rire, en pensant au sens que cela donne en bamanankan.

Aussi les historiens et les socio-anthropologues qui semblent être en première ligne de combat, pour un nouveau culturel peuvent-ils nous apporter leur lumière sur la question. Ce ne sont pas les promoteurs de l'écriture "Nko" qui nous diront le contraire.

A présent que plusieurs actes ont été posés par les autorités actuelles, pour faire de la refondation une réalité tangible, on devrait mettre le turbo sur le plan culturel.

Mohamed Koné
Le Challenger

www.malikile.com

Attaque à Djibo

Un bilan provisoire de plus de 400 terroristes neutralisés



La lutte contre le terrorisme montre des signes clairs d'amélioration dans certains pays du Sahel, tels que le Mali ou encore le Burkina Faso. En effet, la ville de Djibo a été prise pour cible dans la soirée du 26 novembre 2023 par près de 3000 terroristes. Selon les informations rapportées par l'Agence d'Information du Burkina (AIB), l'attaque aurait enregistré un bilan provisoire de plus de 400 terroristes neutralisés le lundi 27 novembre 2023.

Après le Mali, le Burkina Faso, par le biais de son armée, fait preuve de résistance face à l'ennemi. Dans la soirée du dimanche 26 novembre 2023, la ville de Djibo, qui est sous blocus des terroristes depuis plus d'un an, a enregistré un bilan assez favorable. Selon les informations, les combats ont été particulièrement violents au niveau du camp militaire de la localité. Toujours selon l'AIB, l'action combinée des troupes au sol et des vecteurs aériens a permis d'infliger une défaite aux groupes terroristes.

À noter que depuis février 2022, des groupes armés non étatiques affiliés à la Jama'at Nasr al-Islam al Muslimin (JNIM) ont imposé le blocus de la commune de Djibo, une ville entourant une population d'environ 360 000 personnes. Ainsi, depuis plus d'un an, la population isolée de Djibo est confrontée à des pénuries de nourriture, d'eau et de médicaments, et de nombreux ménages connaissent des déficits de consommation alimentaire importants, voire extrêmes, ainsi que l'épuisement des stratégies de survie.

Le bilan de l'attaque récente est-il une lueur d'espoir pour la libération de Djibo ? À cette question, plusieurs internautes expriment des avis plutôt optimistes.

Siguéta Salimata DEMBÉLÉ

Guerre israélo-palestinienne

La trêve prorogée



La trêve entre Israël et le Hamas, qui a commencé vendredi dernier, a été prolongée de deux jours supplémentaires dans la bande de Gaza. Le Qatar, qui est le médiateur de l'accord, a annoncé cette prolongation. En parallèle, le Hamas a libéré un groupe de 11 otages, dont trois citoyens français, qui ont été remis à la Croix-Rouge.

L'armée israélienne a confirmé cette libération après l'annonce

de la prolongation de la trêve. Les otages, qui constituent le quatrième groupe libéré par le Hamas, ont été remis à la Croix-Rouge. Selon certaines sources, parmi ces otages se trouvent trois citoyens français.

Le Hamas a également confirmé la prolongation de la trêve jusqu'à jeudi 07h00 du matin, heure locale, après avoir annoncé travailler sur une nouvelle liste d'otages

à libérer. Dans un communiqué, le mouvement islamiste palestinien a indiqué avoir conclu un accord avec les frères qataris et égyptiens pour cette prolongation de la trêve humanitaire temporaire, avec les mêmes conditions que la trêve précédente.

Israël avait proposé de prolonger la trêve avec le Hamas à condition que ce dernier continue de libérer des otages. Cette proposition intervient

alors que la pression internationale s'intensifie pour obtenir une pause plus longue dans les combats à Gaza.

La trêve en cours a également permis l'entrée de centaines de camions chargés d'aide humanitaire dans la bande de Gaza, qui a été assiégée et dévastée par sept semaines de bombardements israéliens en représailles à l'attaque lancée par le Hamas contre Israël le 7 octobre.

Les parties impliquées travaillent actuellement sur les modalités de cette prolongation de la trêve. Israël insiste pour renouveler la trêve jour après jour, tandis que les pays médiateurs, à savoir le Qatar, les États-Unis et l'Égypte, proposent une pause de plusieurs jours, selon une source de sécurité égyptienne.

L'appel à une extension de la trêve a été relayé par le président américain Joe Biden, l'Union européenne et l'OTAN. Cette prolongation permettrait de fournir davantage d'aide aux populations affectées et d'obtenir la libération d'autres otages, souligne le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg.

Israël a proposé au Hamas une option pour prolonger la trêve et recevoir 50 otages supplémentaires, selon un porte-parole du gouvernement. L'accord initial prévoyait une trêve de quatre jours, l'entrée d'aide humanitaire depuis l'Égypte à Gaza, ainsi que la libération de 50 otages enlevés par le Hamas le 7 octobre et de 150 prisonniers palestiniens détenus dans des prisons israéliennes. Selon les informations fournies, Israël a affirmé qu'au-delà des quatre jours convenus, la libération de dix otages supplémentaires contre 30

prisonniers conduirait à une journée supplémentaire de pause. Le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a déclaré que la libération de ces otages supplémentaires était une bénédiction. Cependant, il a également mentionné qu'une fois l'accord réalisé, leur objectif serait de neutraliser le Hamas et de transformer la bande de Gaza. Le président américain, Joe Biden, a exprimé son souhait de voir cette pause se poursuivre afin de permettre la libération d'autres otages et l'acheminement de plus d'aide humanitaire à Gaza.

Le chef de la diplomatie de l'Union européenne, Josep Borrell, a quant à lui appelé à une trêve durable pour travailler sur une solution politique au conflit. Depuis vendredi, 39 otages israéliens et 117 Palestiniens détenus dans des prisons israéliennes ont été libérés dans le cadre de l'accord, selon un ratio d'un otage pour trois prisonniers. De plus, 19 otages, principalement des Thaïlandais travaillant en Israël, ont été libérés en dehors de l'accord.

Parmi les otages libérés dimanche, il y avait une fillette de quatre ans, Abigail, de nationalité américaine. Selon un haut responsable américain, sa mère a été tuée sous ses yeux lors de l'attaque du Hamas, tandis que son père a essayé de la protéger avant d'être tué lui aussi. Abigail a réussi à s'échapper et a été prise en otage par des voisins. Le Premier ministre israélien a promis de prendre soin d'elle, soulignant qu'elle n'avait plus de parents mais qu'elle avait tout un pays qui la soutenait.

Une soldate israélienne, Ori Megidish, qui avait été capturée par le Hamas fin octobre et libérée par

l'armée, s'est réjouie de la libération des otages. Dans ses premières déclarations publiques depuis sa libération, elle a affirmé aller bien et être heureuse de voir les images émouvantes des otages retrouvant leurs familles.

Selon les autorités israéliennes, lors de l'attaque menée par des commandos du Hamas infiltrés depuis la bande de Gaza, environ 1200 personnes, principalement des civils, ont été tuées. L'armée estime que 240 otages ont été enlevés le 7 octobre. La situation décrite fait référence à un conflit entre Israël et le Hamas, qui est considéré comme une organisation terroriste par les États-Unis, l'Union européenne et Israël lui-même. En représailles, Israël a promis d'éliminer le Hamas et a effectué des bombardements continus sur le territoire palestinien. Le 27 octobre, Israël a également lancé une offensive terrestre qui a duré jusqu'à la trêve.

Selon le gouvernement du Hamas, les frappes israéliennes ont causé la mort de 14 854 personnes dans la bande de Gaza, dont 6 150 étaient âgées de moins de 18 ans. Ces chiffres sont tragiques et représentent la perte de vies humaines, ce qui est toujours une source de tristesse.

En réaction à ces événements, des foules en Cisjordanie occupée ont accueilli avec joie les prisonniers libérés, en brandissant des drapeaux palestiniens, du Hamas et d'autres groupes palestiniens. Certains des prisonniers libérés ont exprimé leur tristesse envers les martyrs et leur satisfaction quant à la victoire obtenue par la résistance palestinienne.

Karamoko B Keita

www.malikile.com

LIGUE 1

Le vestiaire du PSG n'en pouvait plus de Messi et de Neymar



Le club de la capitale n'a pas encore affiché un visage plus convaincant que l'an dernier. Mais au sein du vestiaire parisien, le départ des deux stars sud-américaines a fait un bien fou.

Le **Paris Saint-Germain** version 2023/2024 n'est pas encore meilleur que celui de l'an dernier. Tout du moins, au niveau comptable. Aujourd'hui, les hommes de Luis Enrique sont premiers du **classement de Ligue 1**, avec un petit point d'avance sur leur dauphin niçois

(30 points contre 29). Et en Ligue des Champions, le club de la capitale est **deuxième du groupe F** avec un point de retard sur le Borussia Dortmund et deux d'avance sur le dernier de la poule, Newcastle. Les Franciliens sont donc encore loin d'être qualifiés pour le tour suivant.

À titre de comparaison, le bilan était meilleur lorsque Christophe Galtier était aux commandes. Après 13 journées de champion-

nat, Paris était également en tête, mais comptait déjà dix points d'avance sur Lens. Et en C1, le club de la capitale avait validé son billet pour les huitièmes de finale dès la quatrième journée de la phase de poules après son éclatante victoire 7-2 face au Maccabi Haïfa. Toutefois, il convient naturellement d'attendre la fin de la saison pour savoir si Luis Enrique fera mieux que son prédécesseur.

Foot Mercato



Bélier (21 mars - 19 avril)

Si vous remettiez en question votre vie professionnelle, des éléments de réponse seront devant vos yeux. Tout vous paraîtra limpide, et cela vous permettra de prendre les bonnes décisions. Si vous hésitez, rappelez-vous qu'il n'y a pas de mauvais choix et que rien n'est irréversible. Faites-vous confiance, et soyez à l'écoute des signes que la vie vous envoie. Saisissez l'occasion d'évoluer professionnellement.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Ciel bleu sur votre horizon professionnel. Plus la liste de vos acquis et compétences s'agrandit, plus vous gagnez en confiance. Cette nouvelle assurance vous amène à faire des choix plus ambitieux et plus stimulants. Votre motivation et votre sens de l'initiative sont très appréciés, il se pourrait même que l'on voie en vous un futur leader. Continuez sur votre lancée, votre avenir professionnel s'annonce radieux.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous êtes pressé que vos projets aboutissent et vous trépignez d'impatience. Saviez-vous que la précipitation est votre pire ennemie en ce moment ? Prenez le temps de vérifier tous les paramètres avant de vous lancer dans cette nouvelle idée, certes attrayante, mais pas forcément réalisable. Vous pouvez être fier de votre belle énergie, mais il faut parfois la réfréner, même si cela vous pèse. Dites-vous que c'est pour votre bien !



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous êtes plein d'énergie et vous avez envie que vos projets professionnels décollent. Pour cela, il va falloir que vous canalisez votre imagination débordante avec un peu d'organisation. Même si ce n'est pas votre fort, vous allez y arriver. Mettez de l'ordre dans votre bureau, imprimez un planning pour avoir une idée globale de votre semaine, établissez une liste des tâches importantes, etc. Les solutions sont nombreuses... et à la portée de tous !



Lion (22 juillet - 23 août)

Soyez à l'affût, aujourd'hui. Tout conseil sera bon à prendre, soit pour votre évolution, soit en perspective d'une reconversion professionnelle. Montrez ce que vous savez faire pour attirer l'œil de vos supérieurs ou des chasseurs de têtes. Pour autant, ne tombez pas dans un esprit de compétition qui mettrait à mal vos relations avec vos collègues. Vous aurez besoin de tous les appuis pour mener à bien votre carrière et vos projets.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Le ciel vous pousse à vous lancer dans des affaires un peu hasardeuses. Si un projet que vous espériez ne voit pas le jour, ne compensez pas en allant vers des entreprises qui ne feront que vous mettre en difficulté. Soyez patient et gardez confiance. La roue finit toujours par tourner. En attendant, mettez toutes vos compétences en avant et montrez que vous êtes une personne fiable et volontaire.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vous aurez l'impression d'avoir fait le tour de la question aujourd'hui. Une certaine forme de routine, voire de lassitude, s'installe dans votre travail. Peut-être est-ce le bon moment pour reconsidérer votre vie professionnelle ? Avec votre expérience acquise et vos compétences, vous pourriez aisément retomber sur vos pieds. Soyez à l'affût d'une reconversion, un changement de vie et de plan de carrière est à l'ordre du jour.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

C'est le moment de vous demander si vos ambitions professionnelles sont compatibles avec vos valeurs et vos envies profondes. Si tel n'est pas le cas, l'alignement des planètes vous indique qu'une reconversion est possible. Ne vous laissez pas freiner par vos angoisses : si vous vous laissez guider par votre être profond, vous avancerez sereinement vers une belle réussite, aussi bien professionnelle que personnelle.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

L'ambiance n'est pas des plus sereines sur votre lieu de travail et vous subissez la pression de votre direction. Il y a toujours plus de dossiers à faire, de clients à satisfaire, mais le timing reste le même. Apprenez à dire non plus souvent ou à déléguer vos tâches les plus basiques pour ne pas friser le burn-out. Ce serait tout de même dommage d'en arriver là, surtout que vous êtes un bon élément au sein de l'équipe.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Fusion, acquisition... le climat financier laisse augurer des gains intéressants dans votre travail. Une promotion peut être évoquée en coulisses. À moins que vous ne profitiez des largesses de votre entreprise qui veut redistribuer une partie de ses bénéfices ou que vous ne signiez un nouveau contrat. Si vous êtes employé, vous pourriez faire des heures supplémentaires lucratives ou trouver un job d'appoint. Dans tous les cas, cela vous réjouit !



Verseau (20 janvier - 19 février)

C'est une journée idéale pour vous faire remarquer. N'hésitez donc pas à montrer de quoi vous êtes capable, même si pour cela, vous devez en faire beaucoup. Entrez en compétition avec vos rivaux, ils ne gagneront pas ! Vous devriez pouvoir aisément poser des jalons pour obtenir l'avancement tant attendu. Vous avez besoin d'un nouveau travail ? Vous vous mettez en avant, et pourrez ainsi montrer ce que vous savez faire.



Poisson (19 février - 21 mars)

Vitalité et créativité sont vos atouts, vous menez plusieurs projets de front et avec succès. Si votre entourage professionnel a parfois du mal à suivre votre cadence, il vous soutient. Pensez tout de même à vous ménager des pauses, et n'hésitez pas à déléguer certaines tâches. Votre énergie est au beau fixe, mais elle a ses limites. Pour continuer à être performante, pensez davantage collectif, on ne vous en appréciera que plus.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

<p>1273 Malikilé</p> <p>KASSOUB invite les acteurs de la justice à la pédagogie à l'Assemblée</p> <p>Kamena lève le voile!</p>	<p>1274 Malikilé</p> <p>Commission de finalisation du projet de Constitution: Le rêve brisé</p> <p>Les enfants de Badalabougou servis</p>	<p>1275 Malikilé</p> <p>5ème édition de la Nuit de l'Entrepreneuriat: Un rendez-vous d'affaires et de partage d'idées novatrices</p> <p>Le président Cissé reçoit la délégation de la Commission de l'UA</p>	<p>1276 Malikilé</p> <p>Mali: Baron Diop: Mousa Faki Mahamat reçu par Assimi Goïta</p> <p>Amadou Dicko aux Nations Unies: La grosse arnaque!</p>
<p>1277 Malikilé</p> <p>Division des Opérations d'Aménagement et de protection des forêts et de la faune: La Visiteuse Générale d'origine</p> <p>Projet SWVEDO et autonomisation des femmes: 242 filles et femmes installées</p>	<p>1278 Malikilé</p> <p>ABIDE: Mo Mustapha Cissé, l'homme de la situation</p> <p>Economie et gestion: Fcfa ou monnaies nationales. De quoi ont peur les pays de la zone franc?</p>	<p>1279 Malikilé</p> <p>Le responsable des Droits de l'Homme persona non grata</p> <p>Montaga Tall en robe pour défendre l'Islam et le HCIM</p>	<p>1280 Malikilé</p> <p>Deg élèves exposés à la querelle populaire</p> <p>Les travaux débuts aujourd'hui!</p>

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23